FEUILLETON DU 25 DECEMBRE. N. 54

Le Mariage d'un Forçat

par Alexis Bouvier

— Du courage ! mon enfant, fit hypocritement le père Fontaine... Réponds-moi bien franchement, pour te conseiller, pour te sauver, il faut que je sache qu'elle est la situation.

— Est-elle sûre de ce qu'elle dit ? demanda Mme Fontaine.

— Evidemment, dit le père, haussant les épaules, et semblant exprimer qu'il était ridicule de douter se ce que dirait sa fille. Je te disais donc, ton mari a été condamné au bagne pour assassinat.

— Oui !

— A combien d'années ? et quand ?

— A dix ans, il y a seize ans de cela...

— C'est bien cela, fit le père Fontaine, il a fait son temps, et il est sous le coup de l'article du Code... Vous allez voir, et l'ancien cartonnier courut à la bibliothèque, il prit, à côté des œuvres de M. Thiers, un cinq Codes... un volume relié qui, a en juger par son état, devait avoir été souvent feuilleté, il lut :

« Chapitre III. Art. 44. L'effet du renvoi sous la surveillance de la haute police sera de donner au gouvernement le droit de déterminer certains lieux dans lesquels il sera interdit au condamné de paraître quand il aura fini sa peine. En outre, le condamné devra déclarer, avant sa mise en liberté, le lieu où il veut fixer sa résidence ; il recevra une feuille de route réglant l'itinéraire, dont il ne pourra s'écarter, et la durée de son séjour dans chaque lieu de passage. Il sera tenu de se présenter dans les vingt-quatre heures de son arrivée devant le maire de la commune, il ne pourra changer de résidence sans avoir indiqué trois jours à l'avance, à ce fonctionnaire, le lieu où il se propose l'aller habiter, et sans avoir reçu de lui une nouvelle feuille de route. »

— Mais qu'est-ce que tu nous lis là ? demanda Mme Fontaine.

— Je vous donne la preuve que nous le tenons... Vous allez voir... Voici maintenant l'autre article : « Les coupables condamnés aux travaux forcés à temps, à la détention et à la réclusion, seront de plein droit, après qu'ils auront subi leur peine et pendant toute leur vie, sous la surveillance de la haute police. » Vous voyez bien que nous le tenons.

— Je ne comprends plus, Désiré.

— Que vous importe ; je comprends, moi. Puis, s'adressant à sa fille, il lui demanda : Tu sais ce qu'est ton mari... Tu ne peux, tu ne veux pas, je pense, rester avec lui.

— Je l'ai quitté à Roscoff... folle, ou à peu près quand j'ai appris ce malheur. Je suis venue ici avec mes enfants pour y rester.... Je ne veux plus le revoir... Et la malheureuse femme sanglota.

— Mais, ma chère enfant, je suis heureuse de te recevoir...

— C'est mon devoir, dit sentencieusement M. Fontaine, et je n'y ai jamais failli ; j'ai mon plan.

— Cependant il faut du linge... les enfants et toi...

La mère Fontaine ne perdait pas la tête, elle pensait à tout. Aimée lui dit que deux voitures étaient en bas, pleines de malles.

— Ah bien ! nous allons faire monter ça.

— Ainsi, c'est entendu, mon enfant.... Je t'offre le logis... tu quittes ton mari, tu te places sous ma protection, toi et tes enfants. Sois sans crainte, je te sauverai de là... Seulement tu te déclares devant ta mère, tu feras ce que je voudrai, tu t'abandonne avec moi.

— Oui, père...

— Attends, pour que tout soit réglé, signe-moi une procuration...

Le père Fontaine fit signer un papier à sa fille ; cela fait, il mit le papier dans sa poche et dit à sa femme :

— Installe Aimée et ses enfants ; ils doivent être très fatigués... Nous parlerons de tout cela plus longuement demain... Moi, je vais chez l'avocat pour l'appel d'Adolphe.

Et il ajouta plus bas :

— Je vais enregistrer la procuration...

Mme Fontaine et Aimée couchèrent les enfants, qui s'étaient endormis sur un fauteuil du salon, et le père Fontaine sortit.

Beau-père d'un assassin, père d'un voleur, il n'y pensait pas, le bon M. Fontaine. Il se disait :

— On changera la raison sociale : Bérard et Cie.

CHAPITRE II

Le plan de l'honnête Fontaine.

M. Fontaine demeurait aux Batignolles ; il prit l'omnibus des boulevards extérieurs et descendit à la Courtille : de là il se rendit à pied au coin de la rue Ménilmontant et de la rue Folie-Méricourt, chez M. Rehtin, son homme d'affaires.

Voyant que le verrou était ouvert, M. Fontaine dit joyeusement :

— Ah ! il est là, et il frappa...

Le rideau du premier se souleva, une tête parut ; Désiré Fontaine ne vit rien, car il frappa encore une fois.

— C'est curieux ça, cependant il y est... Au reste, je suis venu deux fois, deux fois il m'a fait ainsi attendre ; je crois que le père Rehtin est un peu sourd...

Il heurta violemment, on entendit des pas, et la porte s'ouvrit.

— Tiens, fit M. Rehtin, qui semblait vieilli de vingt ans, c'est vous !... Est-ce que vous avez frappé plusieurs fois ?

— Oui ! oui !

— C'est que j'ai l'oreille un peu dure !

— J'ai vu ça... ah dame ! on ne peut pas être et avoir été.

M. Rehtin monta devant M. Fontaine qui le suivit ; il se plaça aussitôt dans le fauteuil placé dans l'ombre, après avoir indiqué à son visiteur la chaise qui se trouvait devant la fenêtre. Pour nous qui avons vu M. Rehtin quelques jours avant, nous devons déclarer qu'il était impossible de le reconnaître, mais le lecteur sait déjà que celui qui s'appelait Rehtin, rue Ménilmontant, se nommait Nither, rue d'Enghien ; ce double emploi, nous l'avons vu, l'obligeait à se métamorphoser... L'homme d'affaires que connaissait Désiré Fontaine était un troisième personnage incarné dans le même, et que la perruque, les onguents et les lunettes vieillissaient de vingt ans en quelques minutes.

Désiré Fontaine ne connaissait pas de longue date l'homme d'affaires de la rue Ménilmontant. Il y avait à peine six mois que celui-ci l'avait prié de passer à son cabinet pour affaire urgente. Désiré était venu, croyant à un héritage, et il avait signé : Bérard... C'est par cette affaire, que M. Rehtin avait arrangée, qu'ils étaient entrés en relation. Désiré Fontaine comme tous les ignorants, avait été ravi du savoir du père Rehtin, qui retorquait le Code pour les besoins de Désiré Fontaine, et lui donnait toujours gain de cause.

Quand il furent assis, M. Rehtin dit d'un ton bonhomme :

— Ce cher monsieur Fontaine... Et comment allez-vous ?

— Très bien ! très bien !

— Ah ! vous êtes un gaillard ! vous !

— Dame ! moi, des l'âge de huit ans, j'ai gagné mon pain, ça m'a habitué à une vie d'activité nécessaire à la santé. Croyez-le bien tant que le gouvernement ne prendra pas l'initiative d'une réforme sociale, on dégénèrera...

— Une réforme sociale, dans quel sens l'entendez-vous ?

— De la bonne manière... Voulez-vous une nation d'hommes robustes, prêts à tout.... faites-moi une bonne loi qui oblige tout le monde à se lever à sept heures du matin l'hiver, à six heures l'été, deux repas par jour, et se coucher à huit heures du soir.... faites-moi ça... ne permettez pas que les lieux de débauche dans la jeunesse se perd, restent ouverts passé dix heures, et dix ans après vous aurez une population forte composée d'hommes vrais...

— C'est ce que vous faites, vous...

— Oui, monsieur. Tous les matins, à sept heures, vous me verrez à ma fenêtre. Le travail, voilà ma vie. Je n'ai d'autre distraction qu'une partie de domino, après dîner, au café en bas de chez moi. Je prends un gloria sans petit verre, je rapporte deux morceaux de sucre à la maison... Je fais ça, parce que je ne comprends pas le gâchis : Economie et sobriété, voilà ma devise... C'est avec ça que je suis arrivé à jouir d'une certaine fortune, relative, à l'âge où d'autres n'ont pas commencé la leur.

En disant cela, nos lecteurs savent combien le beau-frère de Bérard mentait ; mais il aimait à poser ainsi.

— C'est que vous avez raison ! dit M. Rehtin d'un ton singulier.

— Oh ! moi ! je ne suis pas un cerveau brûlé qui se perd dans la fumée des théories. Je suis un homme pratique... et si j'étais quelque chose dans le gouvernement, on le verrait.

— Eh ! cher monsieur, à quoi dois-je l'honneur de votre visite... l'affaire de votre fille ?... Mon mémoire n'est pas encore fait ; nous avons encore quelques jours.

— Oui, je sais ; ce n'est pas pour cela. J'ai pleine confiance en vous, monsieur Rehtin. Vous m'avez dit : je le sauverai... Je ne suis pas inquiet ! Vous m'avez dit ça... n'est-il pas vrai ?

— Je vous l'ai dit, et je vous le répète... L'heure venue, il pourra être sauvé. Cela ne dépendra que de vous.

— Pour mon fils.. je suis prêt à tout, parce que je suis sûr qu'il est honnête ; le sang ne peut mentir.

— Je suis de votre avis...

Si M. Rehtin n'avait été dans l'ombre, quel cruel sourire l'ancien cartonnier aurait vu sur ses lèvres. Désiré Fontaine approcha sa chaise du bureau et, changeant tout à coup de physionomie, il dit à son homme d'affaires :

— Monsieur Rehtin, je viens vous demander conseil pour une affaire grave...

— Grave ?

— Très grave !

— Voyons...

— Tous les malheurs m'arrivent à la fois... Ah ! Dieu est bien cruel pour moi... après m'avoir frappé dans mon fils... il me frappe dans ma fille et dans mes anges adorés, mes petits-enfants.

En disant ces mots, Désiré Fontaine avait tiré son mouchoir, pour s'essuyer les yeux... il crovait pleurer.

— Que voulez-vous dire ?

— Monsieur Rehtin, ma fille et ses enfants me tombent sur les bras...

— Votre gendre est mort...

— Non !

— Il les a quittés ?

— Non !...

— Il est ruiné.

(A suivre)

TRIBUNE MINIERE

Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

CONGRES DES SECTIONS SYNDICALES DE LA CONCESSION DE COURRIERES

C'est à Noyelles, dans une salle de la Coopérative Ouvrière que se tiendra le Congrès des délégués de la Compagnie de Courrières, qui aura lieu le 27 courant, à 4 heures du soir.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSSIN DU NORD

AVIS AUX SECRETAIRES DES SECTIONS

Le citoyen Quintin adresse aux secrétaires des sections syndicales l'avis suivant :

Camarade Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous informer qu'en raison de la réunion du Conseil National des mineurs de France, qui aura lieu à Paris le 13 janvier et jours suivants, il est absolument nécessaire et indispensable que les cotisations du 4e trimestre nous soient rentrées pour le dimanche 10 janvier, à midi, dernier délai.

Je vous prie donc de prendre toutes les mesures possibles pour éviter tout retard.

Je serai à votre disposition au bureau du Syndicat vendredi 8 janvier de deux heures à sept heures du soir ; vendredi 9, de midi à 7 heures du soir, et dimanche 10, de 9 heures du matin à midi.

CONFERENCES QUINTIN

A SOMAIN. — Samedi 26 décembre, salle de la Mairie, à 6 h. 1/2 du soir.

A BIEULAY. — Dimanche 27, au Salon, à 5 heures du soir.

Ordre du jour : Salaires. — Les huit heures. — Referendum.

Rapports de délégués mineurs

Aux mines de Nœux

FOSSE NUMERO 3. — Prévenu par l'exploitant que l'ouvrier Masting Louis dit Bijoux avait été blessé, le délégué mineur Langerot François s'est rendu sur les lieux de l'accident où il a interrogé le témoin Emile Faux, âgé de 34 ans.

Ce dernier lui a déclaré que Masting arrivait avec son chargement lorsqu'une berline étant sortie des rails, ce dernier l'appela pour l'aider à la remettre en place. C'est à quoi tous deux s'employèrent, mais pendant cette opération un cailloi se détacha de la mézière et vint blesser Masting.

Le délégué s'est ensuite rendu auprès du blessé qui lui a fait les mêmes déclarations que le témoin.

D'après son enquête, le délégué a remarqué qu'à l'endroit où la berline déraila l'aiguille ne fonctionnait plus, tellement elle était encrassée. En outre le délégué a constaté qu'il manquait deux boulons aux éclisses qui maintiennent le fer, ce qui est cause certainement de cet accident, qui est par ce fait mis sous la responsabilité de l'exploitant.

Aux mines de Lens

FOSSE N° 11. — A la suite de l'accident survenu, veine Dusouich, à Bacqueville Paul, 43 ans, le délégué Catteau a fait une enquête de laquelle il résulte que le blessé était occupé à élargir dans la voie des chevaux 4000, lorsque le surveillant Bernard lui commanda de donner un coup de main au conducteur pour tourner les berlines à l'aiguille du double roulage. Pendant que son camarade raccourcissait un bois, le conducteur arriva avec un trai nde berlines de terres et comme il y avait des chandelles au milieu des billes qui barraient le passage du côté du roulage à vide, il passa sur le roulage des berlines chargées. En tournant les berlines à l'aiguille, la première déraila, l'arrière de cette berline se leva et retomba sur la main de Bacqueville qui était posée sur la seconde berline et lui fractura une phalange.

Dans son enquête le délégué a remarqué qu'à l'endroit où la berline déraila l'aiguille ne fonctionnait plus, tellement elle était encrassée. En outre le délégué a constaté qu'il manquait deux boulons aux éclisses qui maintiennent le fer, ce qui est cause certainement de cet accident, qui est par ce fait mis sous la responsabilité de l'exploitant.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Théâtres Municipaux de Lille

(Direction : A. BOURDETTE)

KURSAAL

Aujourd'hui vendredi, 25 décembre, en matinée à trois heures : LE JOUR ET LA NUIT, opéra-bouffe, en trois actes. — En soirée, à huit heures : LES NOCES DE JEANNETTE, opéra-comique en un acte 2 WEBER, drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux.

GRAND-THÉATRE

Aujourd'hui vendredi, 25 décembre, en matinée, à deux heures et demie : LA VOLEUSE D'ENFANTS, drame en cinq actes et huit tableaux. — En soirée, à six heures : LE TOUR DU MONDE D'UN GAMIN DE PARIS, grand drame en cinq actes et douze tableaux ; LES FETARDS, opérette en trois actes et quatre tableaux.

Théâtre de l'Union de Lille

Dimanche 27 décembre. — Bureau à six heures, rideau à six heures et demie. — Spectacle de famille : LES CROCHETS DU PERE MARTIN drame populaire en trois actes, de MM. Cormon et Grangé.

L'éblouissant succès !!! LES SURPRISES DU DIVORCE, Vaudeville en trois actes de MM. A. Bisson et Marx.

Location samedi de cinq à huit heures du soir.

LILLE-CINEMA

11-13 Parvis Saint-Maurice, LILLE

Aujourd'hui, jour de Noël, deux matinées, à deux heures et demie et à quatre heures et demie. Soirée à huit heures et demie.

Samedi, matinée à quatre heures, soirée à huit heures et demie.

Omnia - Cinématographe Pathé

(Rue Esquermoise, Lille)

Aujourd'hui, grande matinée à quatre heures et soirée à huit heures et demie.

Nouveau programme : Petits joujoux et grands rêves, touchant conte de Noël ; Mélia, la fille du Saltimbanque, etc.. Le beau spectacle de cette semaine est spécialement composé pour les familles. Le Cirématographe Pathé se montrera à la hauteur de sa réputation. On peut en être persuadé.

Il y aura également grande matinée, demain samedi à quatre heures.

CINEMA PATHE DE WAZEMMES. — Aujourd'hui matinée à quatre heures et soirée à huit heures et demie. Nouveau programme de premier ordre.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours matinée de 4 à 7 heures ; soirée à 8 heures 1/2. — Spectacle-Concert. — Programme : Les sœurs Lypthay, danseuses ; Lecourt comique ; Mlle Léa Darcy, chanteuse ; Viviani, jongleur ; Dona Lhair, chanteur ; Premyario, acrobates équilibristes ; Ohlu s, sauteurs ; Mlle Friquette, travestie.

A chaque représentation deux séances de cinématographe *L'Universel Cinéma*.

Entrée libre en semaine. — Dimanches et Fêtes, entrée : 0 fr. 50.

Restaurant de premier ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75 Plat du soir : 1 franc.

T. I. j : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Pour se guérir et se préserver des *Rhumes, Toux, Bronchites, Refroidissements, Catarrhes, Grippe, Asthme, Influenza, Phtisie, Tuberculose*, pour se fortifier les bronches, l'estomac et la poitrine, il suffit de prendre à chaque repas deux GOUTTES LIVONIENNES de TROUETTE-PERRET. — 3 fr. le fl. toutes pharmacies.

BIBLIOGRAPHIE

Traité de Publicité

Atlas, journal de publicité, paraissant tous les mois, le seul indépendant, donne des renseignements sur toute questions relatives à la publicité soit en France, soit à l'Etranger.

Le n° de décembre, qui vient de paraître, traite de la façon dont travaillent les agences anglaises : des journaux d'Allemagne ; pourquoi la publicité coûte si cher en France ; critique de clichés d'annonces, d'affiches ; la Loi, etc.

Abonnements : 10 francs par an — rue Geoffroy-Marie, 3, Paris.

Une supplique au Bonhomme Noël

Quand tu reviendras comme de coutume
Par les toits giorés, ô Père Noël !
Mets dans mon soulier pour guérir mon rhume
Un étui de Pastilles Géraudel.

D'après une légende méné-hildienne, le 1er Noël passerait tous les ans chez Géraudel, à Sainte Menehould, pour remplir sa botte à l'intention des enrhumés bien sages qui l'invoquent. Exceptionnellement cette année, il pourra faire un certain nombre de voyages chez Géraudel, car, vu la mauvaise saison, les enrhumés sont nombreux. *Si vous toussez ne prenez que les Pastilles Géraudel*

SI VOUS VOULEZ { Manger avec appétit. Réconforter votre sang. Combattre l'Anémie avec succès. Boire une Consommation agréable.

prenez avant chaque repas, un verre de l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

quinquina spécialement recommandé par MM. les Docteurs aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés, les bons Estaminets, et chez les Dépositaires

Exigez plus que jamais l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

Chronique des Sports

AÉRONAUTIQUE

RECORDS DU MONDE

La Commission sportive de l'Aéro Club de France a homologué hier les vols du 18 décembre de Wilbur Wright.

Wilbur Wright détient actuellement la Coupe Michelin par 99 kilomètres franchis en 1 heure 53 minutes 59 secondes 2/5.

L'aviateur qui vola 54 secondes après le coucher du soleil, détient les records du monde par :

Distance : 99 kil. 800 m.

Durée : 1 h. 54 m. 53 s. 2/5.

L'OUVERTURE DU SALON DE L'AIR

La première Exposition Internationale de l'Aéronautique, le « Salon de l'Air » ouvrira ce matin ses portes.

Les aéroplanes y occupent comme il convient une place d'honneur, mais des aéronats s'y trouvent également exposés et notamment le *Ville-de-Bordeaux*, le nouveau dirigeable d'u type *Ville-de-Paris*.

Cette grande manifestation aéronautique qui sera évidemment la plus intéressante partie de l'exposition du Grand Palais ne sera pourtant pas la seule à attirer des visiteurs, car le Salon comprendra également une exposition de véhicules et de moteurs à explosions industriels et une exposition de machines-outils.

Football-Association

PARISIENS CONTRE LILLOIS

Cet après-midi la Jeunesse Sportive du 17e arrondissement, de Paris, se rencontrera avec l'A. S. Lilloise.

L'équipe parisienne est ainsi composée :

But : L. Marchand (capt.) ; arrières : Noël, Geniès ; demis : E. Noël, Brune, H. Génin ; avants : L. Guillermond, Allard, G. Serre, A. Bouillot, Chazette.

CYCLISME

LE GRAND PRIX DE NOEL

Le Grand Prix de Noël se disputera aujourd'hui à Paris, sur la piste de la Galerie des Machines, entre Bader, Hourlier, Van den Born, Connes, Hettich, Devoissoux, Mayer, Friol et Delaac. Le programme comprendra en outre un handicap de demi-fond sur 50 kilomètres, auquel prendront part Guignard et Contenet partant scratch et Lapize, à qui on rendra quatre tours. Le match du brassard en course-poursuite opposera Legris à Berthet.

La meilleure réparation de Pneumatiques se fait chez ***J. VITTU***, *15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille*

Les chiens ratiers

A SOMAIN

Dimanche prochain 27 décembre aura lieu chez M. Henri Lefebvre, à 4 heures précises du soir, un grand concours de chiens ratiers, organisé par la société « Les Francs Ratiers Somainois ». Cinquante francs de prix y seront distribués. Un grand bal suivra le concours.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 24 décembre 1908.

TERME. — Brésil 4 % 81 1/8. — Extérieure 95 1/4. — Portugais 60 1/16. — Rio Tinto 1.853 1/2. — Lois Congo 82 1/2. — Rio Tram 399 1/2. — Saragosse 418 1/2. — Nord Espagne 336. — Chemins Ottomans 176. — Métro 499 3/4.

COMPTANT. — La séance s'achève dans d'excellentes conditions au Marché du Comptant où la fermeté régit la plupart des valeurs traitées.

En banques, signalons la Nationale à 4.547,50, la part de Réserve à 4.187.

Aux Chemins, la part de fondateur du Railway Congolais passe de 4.725 à 4.745.

Parmi les Tramways, les Secondaires progressent de 1.392,50 à 1.42[illegible],50.

Les variations de cours en valeurs sidérurgiques se constatent en Athus qui avance de 1.245 à 1.265, Cockerill de 1.680 à 1.695 et Thy-le-Château de 2.012 à 2.012,50.

Nous avons vu progresser parmi les valeurs houillères : Gosson-Lagasse de 2.510 à 2.530, Mariemont de 2.349 à 2.360, Monceau-Fontaine de 7.695 à 7.795, Le Nord de Charleroi de 2.720 à 2.765 et Noël-Sart de 2.462 à 2.490.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grand'-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GIOTI.

Lille. 44, rue de Bethune.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 24 Décembre 1908

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	96 62	96 72
3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..
Italien	104 05	104 05
Russe consolidé 4 0/0	.. ..	.. ..
Russe 3 0/0	72 60	72 35
Argentin 1886	.. ..	94 ..
Argentin 1900	.. ..	.. ..
Serbe 5 0/0 nouveau	.. ..	.. ..
Serbe 4 0/0	79 30	79 10
Brésil 4 0/0	84 ..	84 40
Brésil 4 0/0	81 70	81 70
Bat. espagnole 4 0/0	96 ..	96 85
Portugais 3 0/0	60 ..	60 ..
Turc unifié	90 ..	90 ..

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôture
Banque de France	4[illegible]	1 90
Banq. Paris et Pays-Bas	.. ..	.. ..
Crédit lyonnais	.. ..	.. ..
Crédit foncier	1.09	1.07
Société générale	.. ..	.. ..
Banq. H., Comm. et Ind.	.. ..	.. ..
Société générale, Union d'ex	.. ..	.. ..
Rothschild banque	.. ..	.. ..
Banque Ottomane	7[illegible]	6[illegible]
Banque imp. d'Autriche	.. ..	.. ..

Chemins de fer. - Transports

Actions

	Ouvert.	Clôture
Est	.. ..	.. ..
Paris-Lyon	.. ..	1.[illegible]
Nord	.. ..	.. ..
Orléans	.. ..	1.[illegible]
Midi	.. ..	.. ..
Métropolitain	6[illegible]	6[illegible]
Chemins Espagnols	.. ..	1000
Wagons-Lits	.. ..	.. ..
Transatlantique	.. ..	.. ..
Transbordeur	7[illegible]	7[illegible]
Ouest-Etat	.. ..	.. ..
Madrid-Saragosse	.. ..	.. ..
Nord-Espagne	3[illegible]	2[illegible]
Saragosse	4[illegible]	4[illegible]
Andalous	2[illegible]	2[illegible]

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	.. ..	21 ..
Cap Cooper	192 50	193 50
Goldfields	11[illegible]	1[illegible]
De Beers	2[illegible]	25[illegible]
East Rand	11[illegible]	.. ..
Ferreira	.. ..	3[illegible]
Geldenhuis Estate	.. ..	.. ..
Goerz	.. ..	.. ..
Randfontein	.. ..	9 75
Mozambique	.. ..	.. ..
Rand Mine	1[illegible] 50	150 ..
Rietfontein	4[illegible]	4[illegible]
Robinson (ord.)	.. ..	29[illegible]

Emprunts des Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	.. ..	341 25
— 1869 3 0/0	301 ..	300 ..
— 1871 3 0/0	300 ..	300 ..
— 1875 4 0/0	3[illegible]	3[illegible]
— 1892 2 1/2	2[illegible]	2[illegible]
— 1896 2 0/0	317 ..	315 50
— 1899 2 0/0	3[illegible]	3[illegible]
— emprunt 1905 2 1/2	4[illegible]	4[illegible]
Marseille	4[illegible]	4[illegible]
Amiens	117 ..	.. ..
Bordeaux	3[illegible]	.. ..
Lyon	100 50	100 50
Lille 3 0/0	.. ..	.. ..
Crédit Foncier, nouv. 1885	6[illegible] 25	6[illegible]
— — 1890	6[illegible] 75	6[illegible]
Communales 1879	4[illegible]	4[illegible]
— 1880	5[illegible]	5[illegible]
— 1891	3[illegible]	3[illegible]
— 1892	3[illegible]	3[illegible]
— 1899	3[illegible]	3[illegible]
Foncières 1879	4[illegible]	4[illegible]
— 1880	4[illegible]	4[illegible]
— 1884	4[illegible]	4[illegible]
— 1886	4[illegible]	4[illegible]
Obligations Chemins Espagnols	4[illegible]	4[illegible]
Obligations Chemins Portugais	3[illegible]	3[illegible]
Obligations Chemins Ottomans	2[illegible]	2[illegible]
Obligations Chemins Turcs	2[illegible]	2[illegible]
Obligations Chemins Espagnols	4[illegible]	4[illegible]
Obligations Chemins Espagnols	3[illegible]	3